



LE PROVENÇAL

(*prouvençau*)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français Langue de Scolarisation par des locuteurs en contact avec du provençal ou du français provençalisé]



LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés graphiques, phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

PRESENTATION TRES GENERALE

Le provençal est une langue romane : il vient du latin populaire parlé dans la Provincia romaine qui est devenu la Provence, entre les Alpes, le Rhône et la Méditerranée. Le provençal est classé parmi les langues romanes occidentales (avec le français, l'espagnol, le catalan...) et, plus précisément dans le groupe dit gallo-roman méridional ou occitano-roman (avec l'occitan ou le gascon). La tradition romaniste considère le provençal comme un dialecte d'une seule langue d'oc, mais beaucoup de linguistes (comme L.-J. Calvet ou les auteurs de L'Atlas des Langues en Danger de l'UNESCO) et la plupart de ses usagers le considèrent comme une langue distincte. Il est souvent perçu, à l'oreille, comme sonnante un peu italien et un peu espagnol, un peu corse et un peu catalan. Le provençal a été la principale langue en usage en Provence jusqu'au XXe siècle y compris dans des villes comme Avignon, Digne, Fréjus ou Marseille. Le français est entré en Provence d'abord pour les écrits administratifs autour des 16e-17e siècles, puis progressivement à l'oral à partir de l'annexion de la Provence par la France en 1789-90 et de la politique de francisation autoritaire des 19e et 20e siècles. La littérature en provençal a toujours été importante et a été consacrée par le prix Nobel attribué en 1904 à l'écrivain Frédéric Mistral dont toute l'œuvre est en provençal. On classe aujourd'hui le provençal parmi les « langues régionales de France ». Depuis les années 1960, sa transmission et le nombre de ses usagers ont fortement diminué (environ 200.000 aujourd'hui). Il reste courant que des jeunes aient grandi avec des grands-parents provençalophones. De plus, le français parlé par les Provençaux jusqu'à aujourd'hui a été fortement imprégné de provençal auquel cette variété de français a emprunté son « accent », du vocabulaire usuel, des tournures grammaticales et des façons de dire les choses.

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Dans la plupart de ses variétés, le provençal a 6 phonèmes vocaliques /a, e, i, ɔ, y, u/ Il n'y a ni [o] fermé, ni voyelle nasale complète mais une voyelle orale légèrement nasalisée suivie d'une consonne nasale (qui donne l'un des traits saillants de la prononciation méridionale du français) : on prononce *canta*, *gambo*, *tanco* [kãn'ta, 'gambɔ, 'tãŋkɔ], 'chanter, jambe, cale'. Le [œ] y est une variante du /y/. Il y a un système de distribution selon la position par rapport à l'accent tonique : voyelle ouverte (par ex. ε, ɔ) sous l'accent, fermée (e, u) en position prétonique (comme dans *assèti* [a'sɛti]'assieds'/*asseta* [ase'ta] 'asseoir' ; *volo* ['vɔlɔ] 'vole'/*voula* [vu'la] 'voler', qui touche aussi les nombreuses diphtongues [ej-'aj, ew-'ɛw, ɔw-'aw] etc. Cette alternance a donné en français l'usage particulier bien connu des voyelles par les Provençaux, par exemple dans *rose*, *heureuse*, *joli*, *c'est fait* ['ʁɔzœ, ø'vœzœ, ʒo'li, se'fe].

En ce qui concerne les consonnes, le système est assez proche du français mais les phonèmes [ʒ, ʃ] n'existent pas (leurs équivalents sont /ʃ, ʒ/). Il y a deux r (/ʁ/ et /r/) en opposition phonologique entre deux voyelles comme dans *fèrri* ['fɛri] 'fer' et *fèri* ['fɛri] 'je fis' mais cette opposition a tendance à disparaître au profit d'un seul /ʁ/, généralisé dans les autres positions et sous l'influence du français. Il n'y a pas de groupes de consonnes ou de consonnes doubles à l'oral et la plupart des mots se terminent par une voyelle (en finales en général seuls les sons -ʁ souvent prononcé [X], [s] et [ŋ] apparaissent parfois).

Le provençal est une langue à accent tonique, qui peut être placé sur l'avant-dernière ou sur la dernière syllabe, avec un système d'opposition : *sabes* / *sabès* ['sabɛs / sa'bɛs] 'tu sais / vous savez', *pati* / *pàti* [pa'ti / 'pati] 'souffrir / désordre'. On le retrouve en français de Provence dans le maintien de -e finaux (*rose* prononcé ['ʁɔzœ]) et dans des emprunts au provençal (*c'est le pàti* !).

Il n'y a presque jamais d'élision des voyelles, ce qui donne un rythme très syllabé que l'on retrouve dans le français des Provençaux avec le maintien de beaucoup de -e- (*la petite fenêtre* prononcé en 7 syllabes). Les intonations sont perçues comme « chantantes », plus proches de l'italien que du français.

L'orthographe du provençal la plus utilisée, dite « mistralienne » du nom de F. Mistral, est phonétique et fonctionne plutôt comme celles de l'italien ou du l'espagnol que du français. Elle comporte toutefois quelques marques étymologiques. Les lettres k, w, y, n' y sont

employées et le z est très rare. Seule particularité, peut-être empruntée au français : le son [u] s'écrit ou, u note [y].

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

Domaine nominal

En provençal le nom est invariable en nombre, qui est indiqué par un déterminant (par exemple article *lou, la* au singulier, *li* ou *lei* selon les variétés au pluriel). Il est variable en genre : en général le féminin est marqué par -o post-tonique (ce qui en fait une langue romane originale -ce trait étant partagé par l'occitan languedocien), le masculin par un -e ou un -ou post-tonique ou par une consonne finale, les mots en -i final post-tonique peuvent être d'un genre ou de l'autre. Exemples : *lou bastidan / la bastidano / li bastidan / li bastidano* ('campagnard.e.s') ; *corse* ou *còrsou* (m.) / *corso* (f.) ('corse') ; *cantaire / cantarello* ('chanteur / chanteuse') ; *marsihés / marsiheso* ('marseillais.e') ; *lou nòvi / la nòvi* ('jeune marié.e'). On retrouve ce système pour des déterminants : *aquéu* (m.) / *aquelo* (f.) / *aquéli* (m.f.pl.) ('ce, ces') ou *aqueste / aquesto / aquésti* ('ce, ces').

Les adjectifs qualificatifs suivent le même système pour le genre : *pichoun / pichouno* ('petit.e'), *negre / negro* ('noir.e'), *poupulàri* ('populaire' m.f.). Ils sont invariables en nombre sauf quand ils sont placés avant le nom (ce qui est rare) où ils prennent un pluriel soit en -ei ou -i (selon les variétés) s'ils se terminent par une voyelle, soit en -s devant voyelle : *de nègri nue* ('des noires nuits'), *de bèus oustau* ('des belles maisons', *oustau* est masculin), *de blànquis estello* ('des blanches étoiles').

Toute une série de noms n'est pas du même genre qu'en français mais du même genre qu'en italien ou en espagnol : par ex. *armàri* 'armoire', *cèndre* 'cendres', *estùdi* 'étude', *òli* 'huile', *pessègue* 'pêche-fruit', *téule* 'tuile' sont masculins ; *sau* 'sel', *lèbre* 'lièvre', *platano* 'platane', *tamarisso* 'tamaris', *anchoio* 'anchois', *serp* 'serpent' sont féminins.

Le nombre 'deux' s'accorde en genre : *dous pèd* ([duspe] 'deux pieds', m.), *dos* ou *douas gambo* ('deux jambes', f.).

Verbe et phrase

La conjugaison des verbes est marquée par des terminaisons qui n'appellent pas la présence d'un pronom sujet, sauf par insistance comme en italien ou en espagnol. Par ex. le verbe *camina* ('marcher') se conjugue ainsi au présent : *camini, camines, camino, caminan, caminas, caminon* ('je marche, tu marches, etc.'). On distingue un *vous* de politesse adressé à une seule personne et un *vautre* (m.) ou *valtro* (f.) adressé à plusieurs personnes (tutoyées ou vouvoyées). L'indéfini 3^e personne (rendu en français par *on* au singulier) est exprimé par le pronom *se* ou une tournure 3^e personne du pluriel. Ainsi 'On dit beaucoup de bêtises sur le provençal' peut se traduire respectivement par *se dis forço couiounado sus lou prouvençau* ('Se dit beaucoup...') ou par *dien fouaço couiounado sus lou prouvençau* 'Ils disent....'.

Le subjonctif présent ou passé, tout comme le passé simple, sont d'un usage banal en provençal parlé populaire : *Li demandèri que parlèsse prouvençau* (littéralement 'Je lui demandai qu'il parlât provençal'). Le subjonctif présent sert à exprimer l'impératif négatif : *vène mi parla* 'viens me parler' / *mi vengues pas parla* (littéralement '(ne) me viennes pas parler').

Il existe un passé surcomposé absolu signifiant un passé occasionnel totalement révolu : *l'ai agudo visto* (littéralement 'Je l'ai eu vue' — mais je ne la vois plus), qu'on retrouve fréquemment en français de Provence.

La négation verbale est *pas* [pa] : *es escri / es pas escri* [espaes'kri] ('c'est écrit / ce n'est pas écrit').

Les participes sont invariables en nombre, comme les noms et les adjectifs postposés : *Lei novo soun arribado* ('les nouvelles sont arrivées') (littéralement : 'Les nouvelles sont arrivée.'). En revanche, il y a des accords en genre originaux des participes passés : *S'es facho mau, s'es coupado la man* (littéralement 'Elle s'est faite mal, elle s'est coupée la main').

Le verbe *èstre* ('être') se conjugue avec lui-même pour auxiliaire : *Es estado pagado* (littéralement : 'Elle est été payée'), d'où le Je suis été en français provençal, aujourd'hui

vieilli.

Dans certaines variétés il existe un pronom neutre *va* ou *òu* [ɔw] pour référer à une abstraction : *Va sàbi* ou bien *òu sàbi* ('Je le sais'). Le morphème libre *li* ou *ié* (selon les variétés) réfère à la fois à une personne : *li pàrli* ou *Ié parle* ('Je lui parle') ou à un lieu : *li vau* ou *ié vau* ('j'y vais'). On le retrouve souvent en français chez des Provençaux qui disent 'j'y ai donné' et non 'je lui ai donné'.

L'ordre des pronoms multiples n'est pas le même qu'en français standard (mais on le retrouve en français méridional) : *mi vòu ajuda* (littéralement : 'il/elle me veut aider'), *baio-me-lou* (littéralement: 'donne-moi-le'), *mando-li-la* (littéralement : 'envoie-lui-la').

Les façons de dire provençales, bien connues dans le français parlé en Provence et surtout à Marseille, sont principalement caractérisées par des formulations directes, simples, un vocabulaire de l'action (plus de verbes concrets que de noms abstraits ou d'adjectifs), de nombreuses mises en relief, des interjections, une présentation des choses imagée et souvent plaisante (beaucoup de métaphores et de comparaisons proverbiales ou inventées).

Éléments lexicaux

Le lexique provençal est majoritairement issu du latin populaire : près de 75% des mots en sont directement issus, et, si l'on compte les mots empruntés à d'autres langues romanes (surtout italien et français) on atteint plus de 90%. La présence grecque sur la côte, qui a précédé la vague latine, a laissé un vocabulaire grec, notamment dans le domaine de la mer. Le provençal partage des termes latins avec l'italien ou le français comme *taulo* ('table', italien *tavola*) et parfois avec l'espagnol ou le catalan comme *vertadié/-ro* ('véritable', espagnol *verdadero/-ra*, catalan *vertader/-a*) ou avec les deux aires romanes puisque 'véritable' se dit aussi *verai/-o* comme en italien *vero/vera*. Le provençal a aussi développé un lexique latin original comme par exemple *oustau* [us'taw] (m.) pour 'maison' du latin *hospitale*. Il y a de nombreux « faux amis » par rapport au français comme *dina* ('repas de midi'), *coulègo* ('camarade'), *bouchoun* ('petite boule'), *resquiha* ('glisser'), *trufo* ('pomme de terre') ou *talounado* ('plaisanterie'). Le provençal est très présent dans les noms des lieux, souvent très mal adaptés par l'administration française, par ex. *leis ouart* ('les jardins potagers' francisé en *les Hoirs*), *baus court* ('la falaise courte' francisé en *Beau Cours*) ou *lou pas de l'encié* ('le passage de la faille' francisé en *Le Pas des Lanciers*).

ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

BLANCHET, Ph., 1992, Le provençal, essai de description sociolinguistique et différentielle, Institut de Linguistique de Louvain, Louvain, Peeters, [en ligne sur :

https://archive.org/details/provencal_blanchet]

BLANCHET, Ph., 2020, Découvrir le provençal, un « cas d'école sociolinguistique », cours en ligne sur l'UOH (université numérique des humanités), 2020 :

<https://uoh.fr/front/noticefr/?uuid=d2feb351-0c0b-4b47-b347-734eeee38ae8>.

CALVET, L.-J., 2016, La Méditerranée, mer de nos langues, Paris, CNRS.

REFERENCE halshs-HAL 03255140
2021

Logo LGIDF : Stanca Soare
Illustration : Philippe Blanchet

